

Nombreux sont parmi vous, amis lecteurs, qui connaissez un excellent vin du Beaujolais venu directement du cru de la Pisse Vieille. Mais combien êtes-vous qui connaissez la légende de ce vignoble, baptisé de si gauloise façon ?

"Jadis, ce vignoble était cultivé avec tout le soin désirable par un vieux vigneron, le Toine, aidé par sa compagne, la Toinette ; deux vieux paisibles. Or cette bonne Toinette était très pieuse et ne manquait jamais d'assister aux offices du dimanche et des fêtes carillonnées. De plus, elle éprouvait fréquemment le besoin de blanchir sa conscience par des confessions en règle.

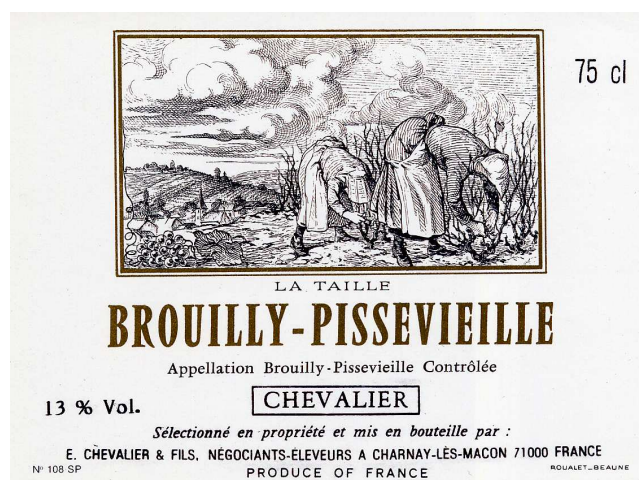
"Depuis un mois, la paroisse possédait un curé encore jeune, en remplacement du vieux, devenu caduc et incapable de dire la messe. On appelait ce nouveau prêtre le Tienne. Tout le monde le connaissait. Il était le fils d'un vigneron du village et on l'avait vu grandir.

"Sans doute, durant son séjour au séminaire, il avait appris le français et, peut-être le latin ; Quoi qu'il en soit, revenu dans sa paroisse, il parlait le patois comme tous les gens du coteau : on le comprenait mieux.

"La Toinette se rendit un jour à la confesse auprès de lui : ce n'est pas qu'elle eut de graves péchés à avouer ! Oh non ! Mais il lui tardait de savoir comment le nouveau curé s'y prendrait pour recevoir les pénitents.

"Lorsqu'elle revint au logis, elle s'exclama :

- Toine ! Tu chercherais toute la journée que tu ne devinerais pas ce que notre curé m'a donné comme pénitence !
- Ma foi, je ne sais pas ! Qu'est-ce qu'il t'a donc dit ?
- Eh bien ! Quand j'ai eu fini ma confession, il m'a dit comme ça : "Allez et ne pissez plus !" Ne plus pisser ! Tu entends ! En voilà une affaire. Le vieux curé me donnait toujours cinq Pater et cinq Ave. C'était la mesure. Pas un de moins. Il ne parlait pas de ne plus pisser.



- Bah ! Il t'a dit de ne plus pisser !... C'est peut-être la nouvelle mode pour la pénitence. Les Pater et les Ave servent peut-être plus à rien. Tu sais qu'il y a des choses nouvelles dans le monde.
- Ca se peut ! Fit la Toinette. Mais ne plus pisser quand on a envie ! Je m'attends bien à ce que ma pénitence ne soit pas commode. Je crois bien que je ne pourrai pas le faire.
- Eh bien ! Rétorqua le Toine, si ce n'était pas difficile, ce ne serait pas une pénitence. Quand tu auras envie de lâcher la bonde, tu te retiendras, voilà tout.
- Tu en parles à ton aise, toi ! Il ne t'a pas défendu de vider le caquillon. Je ne sais pas pourquoi il m'a

donné cette bougre de pénitence. Je n'avais pas fait de gros péchés. A mon âge, on n'en fait plus que de tous petits, pas vrai, Toine ?

"Et la bonne vieille soupirait.

"Cela se passait le soir, le vieux s'appêtait à manger la soupe. Mais si le vieux piochait à pleine cuillère dans son écuelle, la pauvre Toinette, tourmentée par la pensée de la pénitence à accomplir, ne goûtait sa pitance que du bout des lèvres.

"La soupe avalée, le Toine emplît deux gobelets de vin et, à l'instant de boire le savoureux breuvage, il crut bon de prévenir sa compagne :

- Je crois bien que tu ferais mieux de ne pas boire, tu sais que notre curé ne veut pas te laisser pisser ...

- C'est bien vrai ! Je ne boirai pas ! J'ai pourtant bien soif !

"Sur ce, ils se couchèrent. La pauvre vieille ne puit dormir, elle se tournait et se retournait sur sa paille, se tenant le ventre, s'efforçant de réfréner la sourde envie qui la tenaillait sans répit.

- Quelle pénitence peu ordinaire ! Mon Dieu ! Quelle pénitence ! Ce n'est pas tenable !

"Les heures passèrent silencieuses ; l'aube vint ; il fallut se lever et préparer la soupe matinale. Ce fut pénible et, quand la soupe fut prête, la Toinette s'abstint d'en avaler la moindre bouchée. Son déjeuner pris, le vigneron prit sa pioche et s'apprêta à se rendre à son travail.

- Je ne vais pas avec toi ce matin, fit la vieille. Si j'allais dans les vignes, je ne pourrais pas me retenir et la pénitence serait foutue. Ah ! S'il m'avait donné des Pater ou des Ave, ce serait fini à cette heure ...

- Bine ! Reste à la maison. Je ferai l'œuvre tout seul aujourd'hui. Je n'ai pas besoin de toi.

"La matinée s'écoule comme s'était écoulée la nuit, apportant les mêmes transes douloureuses à la pauvre vieille. Parfois, trop pressée par la tentation, elle se disait mentalement :

- Tant pis, je lâche tout.

"Mais elle chassait cette mauvaise pensée.

- Puisque c'est ma pénitence, il faut la faire car, sans ça, l'absolution ne vaudrait rien. Ça ne fait rien ! Ce n'est pas commode de se retenir

"Lorsque l'Angélus de midi sonna au clocher du village, le Toine revint de la vigne. Il interrogea sa vieille compagne :

- Tu fais toujours ta pénitence ?

- Oui, bien Toine, mais j'ai le ventre gros comme un caquillon. Si ça continue, je crois bien que la vessie va éclater et me faire péter les boyaux, je vais tomber en duelles. Ah ! Mon Dieu ! Ah ! Mon Dieu !

"Son repas terminé, le Toine fit sa première coutumière, s'éveilla dispos, prit son outil et s'en retourna à la vigne, laissant sa femme assise sur le banc, se tenant le ventre à deux mains en soupirant, se levant, essayant de marcher un peu dans l'espoir d'atténuer le tourment intolérable qui la tenaillait.

- Ceux qui peuvent pisser quand ils en ont envie sont bien heureux ! Songeait-elle. Si je pouvais, rien qu'un peu, cela me soulagerait !...

"Elle tenta de s'allonger sur le lit pour apaiser ses maux. Rien n'y fit : l'envie persistait, de plus en plus violente, irrésistible.

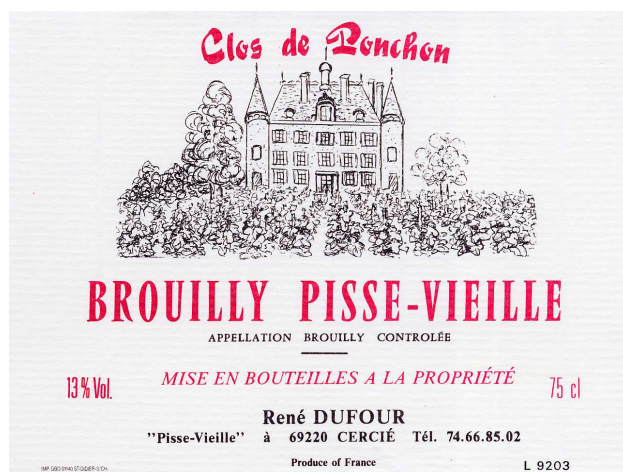
"Le Toine revint de la vigne plus tôt que de coutume, ayant terminé sa besogne et trouva sa vieille en larme, comprimant son malheureux ventre de ses deux mains crispées.

- Je souffre, il n'y a pas à dire. Ecoute, Toine, je n'y tiens plus. Le ventre me rentre dans l'estomac, ça ne peut plus durer. Si d'autres ont la même pénitence, je ne sais comment ils font, mais moi, je ne peux pas. Oh ! Non ! Tu vas aller voir notre curé, dis-lui qu'il me donne un cent de PATER et deux cents Ave, je les dirai d'affilée, sans faute. Mais ne plus pisser ! ... Va ! Va et surtout ne t'arrête pas en route. Mais va donc et reviens vite que je puisse pisser un bon coup et me soulager. Va.

"Le bon vieux se hâta vers le village, allant aussi vite que lui permettaient ses vieilles jambes et le mauvais état du chemin.

"Sa vieille, demeurée sur le seuil de la porte, attendait son retour avec impatience.

- Pourvu qu'il ne s'arrête pas en route et qu'il trouve le curé à la maison ! S'il ne revient pas vite, je serais forcée de lâcher la bonde, ça me presse fort.



"Elle trouva l'heure longue, mais elle eut enfin la satisfaction de voir son vieux mari au bas de la chaire. Il agitait les bras et, tout essoufflé, criait des mots incompréhensibles. Enfin, elle distingua ces bienheureuses paroles :

- Pisse, vieille ! Pisse : le curé l'a dit !

"Alors, elle s'accroupit et lâcha les écluses avec un compréhensible soupir de satisfaction.

"Comme elle se redressait, le bonhomme, parvenu auprès d'elle, lui expliqua :

- Le curé ne t'a pas défendu de pisser. Il t'a bien dit : « Allez et ne pescher plus », seulement, il a eu tort de te le dire en patois et tu as mal compris : cela voulait dire " : « Allez et ne pêchez plus » ! Il n'y avait pourtant pas de pénitence à faire. Dorénavant, tu pourras pisser tous les coups que tu en auras envie.

"Il arriva que des jeunes gens, occupés aux travaux de la vigne dans le voisinage, entendent les cris du vieux ! D'autre part, l'histoire de la fameuse pénitence s'ébruita. Alors, les jeunes (cet âge est sans pitié dit le fabuliste), lorsqu'ils voyaient la vieille au passage, lui lançaient d'une voix gouailleuse : « Pisse Vieille ».

Et le cri finit par devenir le vocable qui désigna depuis ce vignoble.

"Telle est la légende »

(Ce texte est extrait du livre « Il était une fois le Beaujolais », Georgette Thomas et François Lapraz, aux Editions France-Empire, achevé d'imprimer en mars 1985)



DANS UN AUTRE GENRE

Par Gérard TELLET-LARENTE

Dans la continuité, il existe de nombreuses dénominations commerciales portant la mention "Pisse". On peut citer, entre autres : "Pisse-Dru", "Pisse-Louve", "Pisse-Loup" etc.... Cela peut, bien entendu, faire l'objet d'un thème particulier..

